

La classe ouvrière tout entière, un remerciement ému.

Le cortège se reforme ensuite et se rend à la Mairie.

Une réception à la Mairie

Après la dislocation qui s'effectuait normalement, la Municipalité de Roubaix reçoit les membres dirigeants des organisations syndicales dans la salle Pierre-de-Roubaix, où un vin d'honneur leur fut servi.

Discours de M. Henri Lefebvre

M. Henri Lefebvre, secrétaire de la Chambre syndicale ouvrière textile, fait à la Municipalité l'exposé des revendications des travailleurs affiliés aux syndicats cégétistes de Roubaix en la priant de les transmettre aux pouvoirs supérieurs.

Il demande notamment une application stricte de la loi de 8 heures; signale l'absence presque complète des lois, et l'insuffisance de celles qui existent, en ce qui concerne la sécurité et l'hygiène des travailleurs; demande le vote rapide de la loi sur les assurances sociales et s'élève contre la crise de logement dont souffre Roubaix actuellement.

Déclarations de M. Lebas

Prenant la parole, M. Lebas donne l'assurance qu'il transmettra en haut lieu les revendications des syndicalistes cégétistes roubaixiens.

La loi sur les huit heures, dit-il, est sabotée par la tolérance de nombreuses exceptions à la règle qui font que notre pays est resté en retard de huit heures sur la norme européenne. Parant de la protection de la vie et de la santé des travailleurs, M. Lebas reconnaît que le nombre des inspecteurs du travail est insuffisant et qu'il est logique d'étendre à d'autres ouvriers comme cela existe déjà chez les mineurs.

Une autre loi doit être également votée, c'est celle des assurances sociales à laquelle nous les «rougeurs» de la Chambre sont systématiquement opposés. Les Abscients-Lorrains en ont eu la bénéfice, dit-il, et il est impossible que nous n'obtions pas satisfaction à ce sujet.

Dans un autre ordre d'idées, M. Lebas souligne la nécessité de construire des habitations à bon marché, et signale le grand effort fait dans ce sens par la municipalité de Roubaix. Devant la carence des initiatives privées, les pouvoirs publics se doivent, dit-il, de construire des maisons salubres et commodes.

Souhaitons que la situation financière du pays permette de résoudre rapidement ce problème.

Un vin d'honneur fut ensuite servi dans le cabinet du maire, aux administrateurs des Hospices de Roubaix.

Au monument Jules Guesde

Après que les délégations des syndicats cégétistes eurent présenté leurs revendications à la Mairie, le cortège se reforma pour se rendre au monument Jules Guesde, où une gerbe de fleurs fut déposée.

La dislocation définitive eut lieu ensuite.

La manifestation communale

A l'occasion du 1<sup>er</sup> mai, un cortège d'environ cent-cinquante membres des syndicats unitaires de Roubaix, formé à la Bourse du Travail de la rue Pierre-Motte, a défilé, musique en tête dans notre ville et est allé déposer une gerbe au cimetière sur le monument des victimes du travail.

Le banquet en l'honneur des vieux travailleurs

Un banquet offert par les Administrations municipale et hospitalière, en l'honneur des vieux travailleurs, pensionnaires des Hospices de Roubaix et en commémoration de la convention d'assistance franco-belge, fut servi ensuite dans la grande salle des fêtes de la rue de l'Hospice.

A la table d'honneur avaient pris place autour de M. Lebas, qui présidait: MM. Hudele, préfet du Nord; Despatere, V. P. du Bureau de Bienfaisance; Sory, adjoint au maire, vice-président de la Commission des Hospices; Lerouge, vice-président; Faïron, consul de Belgique; Montgéné, directeur du Casino de Roubaix; Fernand Lambin, Georges Leloucq, Gaston Dubucq, Maurice Dubucq, etc., etc.

Après que M. Lebas eut pris la parole en remerciant chacun de ses invités et en félicitant les généreux souscripteurs qui ont permis d'organiser ce banquet.

Il leva son verre à la solidarité nationale et à la paix sociale qu'il est heureux de voir devenir de plus en plus étroite entre la France et la Belgique.

M. Faïron, consul de Belgique, dit combien il est heureux d'assister à cette fête et remercie au nom du Gouvernement belge les administrateurs des Hospices de leur beau geste.

Puis, au nom de S. M. le Roi des Belges, il remet les insignes de la croix d'officier de l'Ordre de Léopold à M. Lebas, maire de Roubaix, et celles de chevalier de cet Ordre à MM. Sory et Despatere.

M. Despatere, félicite bien sincèrement les nombreux donateurs.

M. Hudele dit en terminant, combien il éprouve de plaisir à se trouver au milieu de tous ces vieux travailleurs que l'âge a contraints au repos et félicite chaleureusement l'Administration des Hospices de Roubaix de sa belle initiative.

Des jeunes filles viennent ensuite offrir de superbes gerbes de fleurs aux nouveaux donateurs.

Pendant ce banquet, la Symphonie Delzanne et l'Orchestre Lechantre se firent beaucoup applaudir.

Les réjouissances

Les réjouissances ne firent pas défaut pendant cette journée.

A midi, un concert-apéritif, donné sur le kiosque de la Grand-Place par la musique municipale « La Grande-Harmonie », habilement dirigée par M. Francis Bousquet, obtint un réel et mérité succès.

A 14 heures, place Carnot, eut lieu une grande fête sportive avec les concours du Sport Ouvrier Roubaixien et de la Fanfare « La Paix », pendant que le long du canal

se déroulait un concours de pêche organisé par les « Amis Réunis » et doté de nombreux prix.

Une grande fête cycliste, organisée par la section cycliste de l'Amicale Turgot avec le concours de la Fanfare du « Nord-Touriste » a obtenu un vif succès.

A 17 heures, une fête de gymnastique organisée par la société municipale « La Roubaixienne », avait attiré place Edouard-Roussel, une foule considérable.

Pendant toute sa durée, de nombreux exercices furent exécutés par la « Fanfare Delatre » qui fut très applaudie par l'assistance.

Enfin, à 19 h. 30, un grand nombre de nos concitoyens s'étaient donné rendez-vous sur la Grand-Place pour entendre le concert de la « Concorde-Harmonie » qui fut très goûté du public.

Dans les communes des cantons de Roubaix

A WATTELOIS Par un temps idéal, qui avait attiré assez bien de monde, la manifestation du 1<sup>er</sup> mai s'est déroulée paisiblement. La matinée a été consacrée au cortège traditionnel comprenant les sociétés subventionnées de la ville et les membres du Parti Socialiste de Watteles.

L'après-midi et le soir, des concerts furent donnés dans les quartiers et les jeunes organisés au profit des vieilles de l'Hospice obtinrent un grand succès.

A CROIX Le 1<sup>er</sup> mai s'est déroulé dans le plus grand calme. Un cortège comprenant diverses sociétés subventionnées et la municipalité, eut lieu l'après-midi.

Le concert organisé par la Municipalité obtint un grand succès.

A WASQUEHAL Aucune manifestation sociale n'était prévue pour le 1<sup>er</sup> mai, qui s'est déroulé dans le calme le plus absolu.

Dans le canton de Lannoy

A LYS La journée du 1<sup>er</sup> mai s'est passée dans le calme. Le matin, des jeux divers ont eu lieu dans les différents quartiers de la localité. L'après-midi, des chœurs de défense avaient attiré beaucoup d'auditeurs, au stade, rue Jeanne-d'Arc.

A 11 h., la section du Parti Socialiste a été reçue par la Municipalité.

A 16 h., un cortège, composé des sociétés locales, s'est formé à la Justice, et après avoir été passé en revue par la Municipalité, il a parcouru les rues Jules-Guesde, de Leers, jusqu'au Presbytère, où a eu lieu la dislocation.

La société de gymnastique L'Avant-Garde a donné une fête gymnique à 15 h., à la Place.

Dans la soirée un grand concert fut donné par la Fanfare Amicale laïque et la Fanfare Municipale; il fut suivi d'un bal public.

A HEM Dans la paisible commune d'Heu, la journée du 1<sup>er</sup> mai fut tranquille. Il eut des jeux divers dans la matinée. Dans l'après-midi, les sociétés locales se réunirent au cortège au Tri, et parcoururent plusieurs rues du village. Une fête de gymnastique fut donnée sur la place, par La Gauloise et La Féminine. La Musique Municipale exécuta un brillant concert sur la place, et la soirée se termina par un feu d'artifice.

A TOURCOING

De plus en plus, cette manifestation, aux origines révolutionnaires, tend à devenir une véritable fête du travail, et le temps aidant, on célébrera ce jour avec la même sagesse que l'on fête le 14 juillet, fête nationale.

La température estivale, la semaine anglaise et le chômage dans le textile, furent autant de facteurs qui incitèrent nos concitoyens à se rendre à la campagne et à profiter du beau temps pour aller respirer le grand air.

Dans leur ensemble, les diverses réunions furent assez monotones, et l'absence des tramways aidant, la journée fut calme et un peu triste.

Toutefois, dans l'après-midi, il y eut de l'animation au centre de la ville et les promeneurs profitèrent de quelques festivités organisées pour se distraire un peu.

Les manifestations ouvrières

Les groupements ouvriers C.G.T. et C.G.T.U. avaient prévu, pour la journée, chacun un programme différent, qui fut des plus simples. Les Cégétistes — syndicat de la Bourse du Travail de la rue de Guisnes — se sont rendus, dans la matinée, au cimetière.

M. Delobel, secrétaire de la Bourse à, au pied du monument des victimes du travail, fait un exposé des revendications ouvrières.

Une délégation du Syndicat des transports, avec M. Gustave Benoit, s'est rendue aux tombes des victimes du roulage.

A l'issue de ce cortège, une conférence fut donnée par M. Savy, délégué de la C.G.T. U. à la C.G.T.U. — Bourse du Travail de la rue de la Cité — avait, elle, organisé une promenade en ville.

Environ quatre cents manifestants défilèrent dans le calme et parcoururent les principales rues de la ville.

La manifestation officielle. — Une remise de décorations.

Suivant, en cela, l'exemple de la municipalité précédente, le programme de la municipalité actuelle comprenait une simple remise officielle de décorations.

Cette cérémonie eut lieu dans le hall de l'Hôtel de Ville.

Après que les médailles et diplômes eurent été remis dans l'enceinte réservée, les représentants de la municipalité, ayant à leur tête: MM. Brassart, Vandermarlier, adjoints, et Parsy, faisant fonctions d'adjoint, firent leur entrée au son de la « Marsaillaise », exécutée par la « Fraternelle ».

trouver, dans notre ville laborieuse, un homme, valide qui ne travaille pas.

Ceux de nos concitoyens qui ont quelques loisirs ou qui, par l'âge, ont dû cesser leur occupation professionnelle, consacrent encore le meilleur de leur temps aux œuvres sociales.

Parlant des récompenses qui lui allait remettre, il dit tout le mérite attaché à chacune d'elles et félicita ceux qui les avaient obtenues.

Il fut ainsi remis 121 médailles d'honneur du travail, 4 médailles d'honneur de la police municipale, 2 médailles de la Prévoyance sociale, 2 diplômes de la médaille d'honneur des Assurances sociales et 12 diplômes de la médaille de la Mutualité.

M. Dron, sénateur-maire, étant arrivé pendant cette distribution, prononça quelques mots de félicitation et souhaits, aux décorés bon état de santé.

La cérémonie prit fin par un vin d'honneur.

Les festivités de la F.N.C.R.

De son côté, la F.N.C.R. avait organisé un ensemble de festivités qui, étant donné le beau temps, attirèrent pas mal de monde au centre de la ville.

Les différents jeux et courses furent suivis avec intérêt, des spectateurs, heureux de pouvoir trouver une distraction.

Dans les communes des cantons de Tourcoing

A MOUVAUX Il n'y eut que des promeneurs samedi; la journée s'est passée dans le plus grand calme; aucun cortège n'était prévu.

A MARCOEN-BARCEUL La majeure partie des usines a travaillé. Une réunion eut lieu à la Fraternelle à 10 h. 30. M. Léguart, secrétaire de la Bourse du Travail, prit la parole et invita ses auditeurs au plus grand calme. La sortie s'est effectuée sans incident.

A LINSSELLES Journée absolument calme. Deux usines sur quatre ont chômé; celle de MM. Tiberghein à La Bassée et celle de M. Descamp, à la Vignette.

A BOUSBEQUE Deux habitants dont le receveur buraliste ont voulu manifester leur opinion en arborant le drapeau rouge. C'est le seul fait saillant de la journée. Toutes les usines travaillaient à l'exception de la filature de M. Leurent.

A RONCQ La fête avait été organisée sous les auspices de l'Administration communale.

Dans la matinée, les enfants de toutes les écoles de la commune ont été gratifiés d'un excellent gâteau; les vieillards de l'Hospice ont reçu eux aussi des gâteaux, du vin et d'autres friandises et leur ordinaire a été amélioré pour la circonstance.

Plusieurs jeux ont été organisés, puis vers 10 h., les communistes ont organisé un cortège; il comprenait une bonne centaine de personnes, y compris les musiciens, les femmes et les enfants.

Dans la soirée on eut lieu au Centre un concert donné par la Musique municipale et une série d'exercices gymniques, produits par la société de gymnastique la « Jeunesse Roncoquoise » et la section féminine.

Sur la Place du Blanc-Fleur la « Fanfare du Blanc-Fleur » donnait à la même heure un concert.

Dans la commune, toutes les usines chômaient. Peu de drapeaux rouges aux fenêtres.

A HALLUIN Fête plutôt morne; l'animation était loin d'être celle des années précédentes. L'entrée de la Mairie était garnie de draperies rouges; au balcon flottait un drapeau rouge; la façade de la Maison commune était garnie de lanternes vénitennes rouges; le long des principales rues, des mais avaient été dressés, qui surmontaient des ordonnances rouges; enfin le kiosque de la place Jean Jaurès était garni de draperies, d'orniframes et de lanternes vénitennes rouges.

Dans la matinée, bien qu'un récent arrêté du maire interdise tout cortège sur la voie publique, un cortège s'est formé vers dix heures à la Maison du Peuple et a parcouru les rues de la ville, précédé de M. le Maire, entouré du Conseil municipal.

Le cortège qui comprenait environ 500 manifestants s'est arrêté sur la Place Jaurès. Les discours ont été prononcés par M. le Maire, MM. Vermaat, secrétaire à la propagande de la Fédération communiste du Nord et du Pas-de-Calais; Boston, secrétaire-adjoint à la Bourse du Travail d'Halluin; Declercq, adjoint au maire, secrétaire à la Bourse du Travail, et Florimond Bonte, président de la Fédération régionale.

On devine ce que furent ses discours.

Dans l'après-midi, a eu lieu une course cycliste et le soir un concert sur la Place Jean Jaurès.

Dans le canton de Quesnoy-sur-Deule

A QUESNOY-SUR-DEULE La journée du 1<sup>er</sup> mai n'a eu aucun éclat; seules les usines des Clouteries du Nord ont chômé.

A COMINES A Comines, la fête du travail s'est passée dans le plus grand calme. Dans une grande partie des usines, le personnel était au complet. Il n'y a qu'à usines Duchéin, fabrique de rubans; Hazebroeck, filature; Destrée, fabrique de rubans, et Blaquart, blanchisserie, que les ouvriers ont chômé.

A WERVICQ La fête du 1<sup>er</sup> mai s'est passée inaperçue. A part la maison Vanulle, qui occupe en grande partie des ouvriers belges, toutes les autres usines ont travaillé comme un samedi ordinaire.

A LILLE

Le 1<sup>er</sup> mai s'est déroulé dans un calme relatif et n'a été marqué par aucune manifestation présentant un caractère de gravité. Un cortège comprenant plusieurs milliers de personnes, s'est formé à 9 h. 30, en face de la Bourse du Travail. On remarquait MM. Salegno, maire de Lille; Saint-Venant, député, et Cnudde, secrétaire général de la Bourse du Travail.

Les manifestants se rendirent à la Mairie

où prirent la parole MM. Salegno et Cnudde. Le premier termina sa harangue en invitant le peuple à descendre, le 16 mai, dans la rue, afin de repousser M. Taittinger et ses amis, « ce cher bourgeois, ces fascistes, qui viennent d'Italie en France pour renverser la République et brimer la classe ouvrière ».

A l'issue du meeting, les manifestants se rendirent par petits groupes au Grand-Théâtre de Lille, où l'Administration municipale avait organisé une réception, au programme de laquelle figuraient un concert populaire, une remise de drapeaux rouges et des discours.

Entre temps une manifestation communiste se déroula également en ville. Le cortège suivit la manifestation socialiste, puis, place Saint-Martin, les policiers, malgré les véhémentes protestations des communistes, empêchèrent ces derniers de gagner la Mairie. Les mousquetaires furent canalisés vers le quai de la Bassée-Delle et la rue de la neuve.

Le plus grand calme, ils gagnèrent la place du Concert, où un orateur annonça que, pour éviter que le 1<sup>er</sup> mai fut « la journée de M. Salegno », la manifestation se poursuivrait et qu'une conférence était organisée, salle de l'Olympia, rue de Paris.

Le cortège se reforma aux cris de: « Hou hou Salegno! » « A bas Salegno! » « Vive l'unité prolétarienne! » et gagna la Grande-Place par les rues d'Angleterre, Royale et Esquermoise.

Mais une nouvelle et dernière défilation attendait les communistes, qui ne purent approcher du Grand-Théâtre, où avait lieu la réception socialiste. Ils gagnèrent la salle de l'Olympia, où des orateurs commencèrent l'attitude des chefs socialistes.

Inauguration de la rue Gustave-Delory L'après-midi, vers 17 h., a eu lieu l'inauguration de la rue Gustave-Delory. Pour cette cérémonie, un nouveau cortège se forma et se rendit rue Saint-Nicolas, de Ban-De-Weppe et de Rives, les rues desquelles désormais ne formeront plus qu'une seule rue.

Rue de Fives, le cortège s'arrêta devant l'immeuble qu'habita longtemps l'ancien maire de Lille, immeuble devant lequel on avait placé hier, un buste du défunt.

Les personnes conviées à cette inauguration se rendirent ensuite au Comité des fêtes de Saint-Sauveur où MM. Doyennette et Salegno prirent la parole pour rappeler ce qu'avait été l'œuvre de Gustave Delory.

Un cours de son discours, M. Salegno annonça que la nouvelle Mairie de Lille serait inaugurée au mois d'avril 1927 par M. Doumergue et que les travaux de construction de la gare de passage seraient commencés à la fin de septembre.

DANS LA REGION DE VALENCIENNES

Le calme a régné dans la région de Valenciennes. Le travail était complet aux Ateliers Escout et Mense, aux Forges de Denain-Auzin, aux Aciéries du Nord et de l'Est, à l'usine Caill.

Par contre, il y eut chômage dans les petites industries.

Aux mines, le chômage fut complet au four et partiel à la surface.

A Valenciennes, le service public fut assuré.

Vers 11 h., arriva d'Auzin un cortège de 1.500 manifestants, précédé d'une musique communiste et de paucartes rédigées en français et en polonais.

DANS LE BASSIN MINIER DU PAS-DE-CALAIS

Le chômage dans les mines du Pas-de-Calais a été partiel. Les chômeurs ont pris part à des manifestations pacifiques et à des conférences organisées par les syndicats ouvriers et à cours de lectures des orateurs socialistes et syndicalistes se sont fait entendre. On ne signale aucun incident.

A L'ETRANGER

EN BELGIQUE

A Bruxelles. — Un imposant cortège composé des groupes et syndicats affiliés au parti socialiste bruxellois s'est réuni, samedi, à 3 heures, près de la gare du Midi. De nombreux drapeaux rouges, plusieurs musiques, l'ordre a été parfait. Le cortège a parcouru plusieurs boulevards et plusieurs quartiers du Centre et s'est disloqué en face de la Maison du Peuple, au balcon de laquelle des discours ont été prononcés par MM. Brunauf, Deswarte et Everling.

Des manifestations ont également eu lieu à Mons, Gand, Samart, Charleroi. Partout le calme a régné. On ne signale aucun incident.

Au chemin de fer. — Les demandes de congé ont été peu nombreuses; aussi ne signale-t-on aucune perturbation dans les trains. De nombreuses locomotives, comme de coutume, avaient été ornées de feuillages.

A la Poste. — Le service de dimanche. — A Mons. — Le 1<sup>er</sup> mai s'est déroulé dans le plus grand calme. Le chômage a été général dans les charbonnages et les usines. Partout, des conférences sont faites par des orateurs socialistes. Le drapeau rouge flotte à de nombreuses maisons.

A Liège. — Un cortège comptant plus de dix mille manifestants s'est mis en marche à 10 h. 30. On remarquait les hommes de la nouvelle milice de défense ouvrière, brassard rouge au bras et garçons à la main.

Les communistes liéginois n'ont pas pris place dans le cortège. Aucun incident.

A Gand. — La fête sociale du 1<sup>er</sup> mai a débuté par un concert de carillon et une grande réunion au Palais des fêtes socialistes. M. le ministre Anseele y prononça le discours de circonstance.

Aujourd'hui, le drapeau rouge flottait aux

nombreux établissements socialistes. L'Administration et les écoles communales chômaient ainsi que la majeure partie des usines.

Le cortège traditionnel formé à 10 heures au Marché du Vendredi, a fait sa promenade à travers le centre de la ville. Aucun incident ne s'est produit.

A Bruges. — Un grand cortège, comptant deux mille manifestants avec drapeaux, pancartes, gymnastes, etc., a parcouru la ville. On remarquait surtout un groupe d'hommes précédé d'un centurion à cheval et représentant la garde rouge. Après la manifestation un meeting a eu lieu.

A Charleroi. — La matinée du 1<sup>er</sup> mai a été marquée par un meeting et une manifestation communistes contre le fascisme et pour le rapprochement des socialistes et des communistes.

A l'issue du meeting, les dirigeants invitèrent les assistants à se former en cortège. On remarquait des groupes d'ouvriers étrangers: russes, polonais, italiens, arabes.

A MOUSCRON

La journée du 1<sup>er</sup> mai passa inaperçue, sauf dans les locaux socialistes et les quartiers de la ville où se déroulèrent les réjouissances organisées à cette occasion. Sans doute, il y eut plus de promeneurs que les samedi ordinaires, un certain nombre avec l'insigne rouge à la boutonnière. Les industries locales fonctionnèrent normalement.

Comme à l'ordinaire, la gare fut transformée par certains agents, oublieux de la consigne et des règlements, en lieu de manifestation. Les guérites furent ornées de branchements et rayonnages d'affichettes n'ayant aucun rapport avec le service.

A TOURNAI

Le parti socialiste avait organisé un cortège. Quelques centaines de personnes y participèrent, formant divers groupes: les voitures fleuries de l'Union des coopératives du Tournaisis; des fillettes habillées de rouge portant des drapelets; les cheministes, postiers et télégraphistes, brassard rouge et canne en jonc à la main, marchant au pas de parade; et enfin un char allégorique du travail, avec les placards habituels: « Place au travail! Vive le 1<sup>er</sup> Mai! Vers la vie! »

Le cortège a parcouru la ville, puis s'est rendu à la Maison du Peuple au balcon de laquelle les orateurs ont pris la parole.

DANS LE BORINAIE

Le parti socialiste n'avait pas organisé de manifestation importante dans le Borinaie à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai.

Dans une quinzaine de localités, il y a eu des conférences données par trois des députés socialistes de l'arrondissement et par des orateurs de second plan. Contrairement à l'habitude, aucune vedette, ni aucun conférencier étranger n'avaient été invités à prendre la parole.

Le leit-motiv des réunions a été la lutte contre le fascisme et la propagande à faire en vue des prochaines élections communales. Nulle part on ne signale d'incident.

Le chômage a été complet dans les charbonnages et dans toutes les grandes usines, mais de nombreux petits patrons travaillent et quantité d'ouvriers, qui ont de la besogne, se sont rendus au travail.

Les trains et les locomotives du chemin de fer furent ornés de bouquets de verdure et le drapeau rouge a été arboré aux Maisons du Peuple et à de nombreux endroits.

Des fêtes populaires ont été organisées dans toutes les communes du Borinaie par les groupes socialistes et par les administrations communales.

A Mons même, il n'y a eu aucun changement dans les habitudes et rien ne laisse supposer que l'on fit le premier mai.

EN ITALIE

Rome, 1<sup>er</sup> mai. — Le ministre de l'Intérieur déclare que suivant les nouvelles qu'il a reçues, ce matin, la journée du 1<sup>er</sup> mai se déroule dans le calme le plus complet en Italie. Le travail est normal.

EN RUSSIE

Moscou, 1<sup>er</sup> mai. — A l'occasion du 1<sup>er</sup> mai, une manifestation à laquelle ont participé plus d'un million de personnes, a eu lieu à Moscou.

Cette manifestation a été précédée d'une parade militaire. Les troupes ont défilé devant le commissaire à la guerre, M. Vorochilov, en présence des membres du gouvernement et du corps diplomatique.

ASSEMBLEE GENERALE SEMESTRIELLE de la Fédération du Nord de la France des Associations d'Anciens Combattants, Veuves et Orphelins

La première assemblée générale semestrielle de l'année 1926 aura lieu aujourd'hui dimanche 2 mai courant, à la Mairie de Lille, dans l'ancienne salle des mariages. L'ordre du jour étant très chargé, la séance sera ouverte à 9 h. 30 exactement, pour permettre de débiter sur tous les rapports que le conseil d'administration a examinés lors de sa réunion du 24 avril courant.

A l'issue de cette assemblée générale, les délégations se rendront à l'Hôtel de la Paix où sera servi comme d'habitude, à 13 h., le déjeuner amical qui est toujours particulièrement apprécié. Plus de soixante groupes de mutilés et de veuves de guerre, seront représentés à cette assemblée générale.

LE CONGRES ANNUEL de l'Association Générale des Mutilés de la Guerre se tiendra à Metz

L'Association générale des Mutilés de la guerre tiendra son Congrès annuel à Metz, pendant les fêtes de la Pentecôte.

Le Président de la République a bien voulu accepter de présider le dimanche 23 mai, le banquet qui clôturera cette imposante manifestation.

FEUILLETON de « JOURNAL de ROUBAIX » du 2 mai 1926 N° 107.

Les Deux Milliardaires PAR ALBERT BOISSIERE

— TROISIEME PARTIE —

LE HARA-KIRI VIII (suite)

Les deux câblagrammes

« Décidément, vous avez le triomphe discret. Pierre marchait aux côtés de Mr Hawkins, mais il n'avait pas sa démarche sûre. Il s'écroula et dit: — Il y a un autre câblagramme auquel vous n'avez pas pensé plus que moi... — Un autre? — Non pas à recevoir, mais à envoyer, immédiatement! — Vous n'avez pas pensé plus que moi à l'infirmité dans laquelle se trouve madame Madoret, dans son petit appartement de la rue des Saussaies, à Paris, ignorante du reste du monde et ne connaissant rien et ne pouvant rien connaître des événements qui se sont déroulés... — Et vous ne pensez pas à l'infirmité plus grande encore dans laquelle va se trouver la pauvre femme, isolée, seule et sans appui, si jamais elle se retrouve en pré-

sence de l'autre, qui devra, grâce à nous, jouir impunément de son titre usurpé et de sa scandaleuse et double fortune? — Il y a comme une monstruosité du destin, voyez-le! — Eh bien! dit Mr Harry Hawkins, en pressant le nez contre son verre de corriger le destin, voilà tout... Cela nous sera beaucoup plus aisé que vous ne croyez! — Vous y avez déjà pensé? — Oui, mais je n